

🔒 Segré. Monstres, autoportraits... Quand des maternelles s'approprient les panneaux d'affichage libre

Il n'y a pas d'âge pour s'exprimer. Les élèves de la maternelle Dolto de Segré s'approprient depuis quelques mois les panneaux d'affichage libre avec leurs dessins et collages. Une démarche pédagogique et participative.



Segré, lundi 2 mai. Avec leur professeur Jérôme Hoeve et leurs parents, Swaynn, 3 ans, et Raphaël, 4 ans, ont collé leurs affiches après l'école. | CO

Le Courrier de l'Ouest Marie-Hélène MORON

Publié le 03/05/2022 à 18h37

L'expérience est menée depuis plus de deux ans à l'école maternelle Françoise-Dolto, dans le centre-ville de Segré. L'idée d'utiliser un panneau d'affichage libre de la commune est née au printemps 2020, en plein confinement. Habitué à leur usage en tant que militant, l'instituteur Jérôme Hoeve y a vu « **un moyen de communiquer en direction d'une famille qui ne pouvait recevoir ni courriel ni MMS et ne voulait plus sortir** », raconte-t-il dans le n° 257 d'avril 2022 de la revue Le Nouvel Educateur. Il y a affiché « Le Journal de la classe des MS en confinement » que les autres familles recevaient par internet. Au-delà de l'objectif pédagogique et social, ce « **cloud de proximité** » permettait de « **déposer une trace de vie dans la ville confinée** ».

L'exercice est rapidement devenu collectif, et au fil des mois, les enfants en sont devenus pleinement acteurs en allant coller eux-mêmes leurs affiches. Des brosses à colle ont été accrochées à des manches pour faciliter l'accès aux panneaux. Les thématiques d'affichage sont diverses : recherches mathématiques, compte rendu de promenade, dessins...

Nouvelles affiches tous les jours

Cette expression libre relaie aussi des messages positifs, parfois personnels : « **Youpi c'est la rentrée** », « **Bonne vacances !** »... C'est par une affiche que les enfants de petite section ont choisi de dire « **Merci** » à leur ATSEM partie à la retraite. « **Elle a mis un mois à la voir !** » raconte Jérôme Hoeve.

Depuis la rentrée, huit affichages ont déjà été réalisés par les élèves de 3 et 4 ans de la maternelle Françoise-Dolto. Ils sont [exposés sur le site internet de l'ICEM 49](#). Dans le cadre de la Semaine scolaire internationale de l'affichage libre, du 2 au 8 mai, l'instituteur prévoit de nouveaux collages tous les jours, en présence des parents pour l'occasion.

« Content de coller son travail »

« **Les parents sont toujours d'accord** », se félicite Jérôme Hoeve. « **Au début, ils se demandaient si on avait le droit de le faire** ». Lundi soir, la maman de Swaynn était heureuse de partager avec son fils cette activité extérieure à l'école : « **Je trouve cela intéressant. Il est content de coller son travail, et aussi parce que je suis là** ». Raphaël, en moyenne section, a du mal à lâcher le balai. Il explique fièrement qu'il a « **fait des carrés** » pour former son monstre. Ses parents apprécient son enthousiasme et la démarche : « **C'est joli. Quand il affiche, il nous le dit et quand on passe devant en allant à l'école, il nous montre son dessin** ».

« Faire sortir l'école de l'école »

Cette rencontre est l'occasion pour l'enseignant de valoriser le travail scolaire : « **La consigne était de faire un monstre avec des formes géométriques, et de le reproduire en plus grand pour l'affiche. Reprendre plusieurs fois, c'est compliqué pour des petits** ».



Segré, lundi 2 mai. Avec leur professeur Jérôme Hoeve et leurs parents, Swaynn, 3 ans, et Raphaël, 4 ans, ont collé leurs affiches après l'école. | CO

Si l'initiative n'est « **pas forcément** » revendicative, l'enseignant considère cette pratique de l'affichage libre comme un « **enjeu d'émancipation** ». Cette appropriation des panneaux d'expression est pour lui « **un moyen de faire sortir l'école de l'école** ». Elle a aussi l'objectif de « **donner aux enfants de l'école une légitimité dans la ville** ». Ils en redemandent et défendent cet espace partagé. « **Quand c'est recouvert, ils ne sont pas contents. Au fil du temps, ils ont compris que c'était la règle du jeu. Mais quand leur affiche est déchirée, pour eux c'est insupportable** », prévient leur professeur.



Au fil du temps, les élèves de la maternelle Dolto, à Segré, s'approprient les panneaux d'affichage libre. | JÉRÔME HOEVE

Un mur collaboratif sur internet

SEMAINE SCOLAIRE INTERNATIONALE de L'AFFICHAGE LIBRE



LES CLASSES S'AFFICHENT du 2 au 6 MAI
envoyez vos photos

ICEM 49

gd49@icem-freinet.org

L'affiche de la Semaine scolaire internationale de l'affichage libre. | DR

Cet affichage libre a fait des petits en Maine-et-Loire au sein de l'Institut coopératif de l'École moderne ICEM-Pédagogie Freinet. Ce groupe départemental réunit une trentaine d'enseignants du premier degré et quelques professeurs de collège. Ils ont décidé d'impulser la Semaine scolaire internationale de l'affichage libre, du 2 au 6 mai 2022, à

laquelle plusieurs écoles du département participent : Angers, Bouchemaine, Segré, Seiches-sur-le-Loir, Sermaise, Trélazé et Varennes. Les photos des affichages de toutes les classes participantes sont partagées sur [un mur collaboratif multimédia actualisé tout au long de la semaine.](#)

Segré est « **bien doté** » avec trois panneaux d'affichage à Segré (rues Ernest-Renan, Jules-Ferry, square du 11-Novembre) et un « **supergrand** » à Sainte-Gemmes-d'Andigné. Certaines communes n'ont aucun panneau d'expression à disposition, déplore Jérôme Hoeve.